



## Prolongements

### → Un extrait de *L'Or*, de Cendrars

Le poète ne dresse pas de frontière entre la prose et la poésie. Dans le roman *L'Or* qui a rendu Cendrars célèbre, le lecteur voit la prose prendre les couleurs et la forme du poème.

Comme dans *La Prose du Transsibérien*, les indications chiffrées, les noms de villes et de lieux ramènent à une réalité physique. Mais ce désir commun de rendre compte du réel se conjugue avec un même lyrisme dans la description, le même goût du mouvement, la même délicatesse dans la perception des sons et des images. On trouve aussi des phrases détachées qui ressemblent à des vers, d'autant qu'elles comportent toutes les trois un nombre presque identique de syllabes.

#### Un extrait de *L'Or*

Ils campent sous le croissant de la lune moucheté d'une belle étoile ; inutile de songer au sommeil, des myriades d'insectes bourdonnent autour d'eux, des milliers de crapauds et de grenouilles saluent la lente éclosion des étoiles. Les coyotes jappent. C'est l'aube, l'heure magique des oiseaux, les deux notes invariables de la perdrix. On repart. La piste fuit sous les sabots rapides des montures. Le fusil au poing, on quête une proie possible. Des cerfs bondissent sur le chemin. Dans le prolongement du sentier, le soleil, semblable à une grosse orange, monte très vite vers le zénith.

Enfin, voici qu'ils ont atteint la grande faille du Sud, l'Evans Pass. Ils sont sur le sommet de la muraille qui sépare les États-Unis des territoires de l'ouest, à la frontière, à 7 000 pieds au-dessus du niveau de la mer, à 960 lieues de Fort Independence.

Et maintenant, en avant !

La piste n'est plus frayée.

D'ici à l'embouchure de l'Oregon, sur le Pacifique, il y a encore quatorze cents lieues.

En avant, il n'y a plus de sentier.

Blaise Cendrars, *L'Or*, chapitre III, Éditions Denoël, 1960, 2001. Extraits tirés du volume 2 de « Tout autour d'aujourd'hui », nouvelle édition des œuvres complètes de Blaise Cendrars dirigée par Claude Leroy.



## → Un extrait de « La Chanson du Mal-Aimé », d'Apollinaire

À travers l'étude des trois premières strophes du poème d'Apollinaire, on montrera que, comme dans *La Prose du Transsibérien*, la modernité n'impose pas de s'affranchir des codes du lyrisme.

On reviendra d'abord sur la technique du commentaire et sur les entrées possibles dans un texte poétique, puis on fera une lecture guidée.

### Éléments de cours

Pour étudier un texte poétique, on doit s'interroger sur :

- l'énonciation ;
- les thèmes ;
- la présence ou non d'un récit ;
- les éléments descriptifs ;
- le (ou les) registre(s) présent(s) ;
- les images, leur nature, leur originalité, le sens qu'on peut leur attribuer ;
- la prosodie, le rythme, la musique des vers.

### Lecture du poème

#### 1. En quoi le titre permet-il de comprendre le poème ?

Comme l'indique le titre du poème d'Apollinaire, le voyage de « La Chanson du Mal-Aimé » a pour origine un chagrin d'amour. Bâti sur un néologisme – le *bien-aimé* est devenu *mal-aimé* –, le titre rend compte aussi de la forme du poème : genre lyrique, la « chanson » est le cadre choisi par le poète pour faire le récit de son amour malheureux avec Annie Playden, une jeune Anglaise qu'il avait rencontrée en Allemagne.

#### 2. Que fait le poète ? Raconte-t-il une histoire ? Se met-il en scène ?

Les verbes sont au passé simple : il s'agit d'un récit. À la première personne, le poète évoque son récent voyage en Grande-Bretagne, où il devait rencontrer Annie. Cette rencontre amoureuse est placée d'emblée sous le signe de l'échec. La femme aimée est comparée à un voyou, qui aurait donc volé ou trahi le poète.

#### 3. Quel décor pose-t-il pour son récit ?

Le décor est réaliste : la ville de Londres est évoquée de manière concrète, grâce aux « briques rouges », dans la « demi-brume » si caractéristique de l'automne britannique.

#### 4. Quelle est la tonalité dominante de ces strophes ?

Le cadre réaliste est aussi un monde interlope habité par des personnages inquiétants. L'atmosphère décrite ne correspond pas aux codes traditionnels de la poésie amoureuse. Les termes péjoratifs, le thème de la chute (« baisser », « tomber ») induisent celui du malheur.

#### 5. Quelles images expriment avec force l'état d'esprit dans lequel se trouve le poète ?



Le poète croise un personnage aux formes multiples, comme des silhouettes en surimpression, ce qui compose un être vaguement surnaturel.

Le rappel de l'épisode biblique donne au récit une tonalité épique déroutante.

La rencontre de ces images dessine un lien entre la tradition lyrique et l'expression libre du poète moderne.